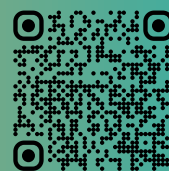


JOURNÉE SCIENTIFIQUE

CLIMAT ET SANTÉ



DOSSIER DES PARTICIPANTS

#JS2025



meteoetclimat.fr

Sous le haut parrainage



Événement labellisé



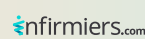
Partenaires



Partenaires officiels



Partenaires Média



SOMMAIRE

Éditos Jean JOUZEL Rémy SLAMA	03
Présentation de la journée	05
Éléments de contexte	07
Programme	09
Biographies des membres du comité scientifique	11
Biographies des intervenants	14
Partenaires	31
Organisation	33
Contact	35

ÉDITO



Les rapports du Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, dans l'élaboration desquels je me suis impliqué pendant une vingtaine d'années, m'ont beaucoup appris sur les conséquences du réchauffement climatique lié à nos activités et sur la nécessité de s'y adapter. Les risques qu'il fait

peser sur la santé et la possibilité de les réduire par l'adaptation sont de mieux en mieux documentés dans les rapports successifs. Dans ce domaine, je me réfère assez régulièrement à une figure publiée en 2014 dans le cadre du 5^e cycle du GIEC dont les conclusions ont servi de base à l'accord de Paris adopté l'année suivante.

Les risques « santé » y sont classés en huit catégories : qualité de l'air, infections d'origine alimentaire ou hydrique, chaleur, sous-alimentation, maladies à transmission vectorielle, santé des travailleurs, santé mentale et violence, et phénomènes météorologiques extrêmes, auxquelles peut être ajoutée l'éco-anxiété désormais de plus en plus prégnante, en particulier, chez les jeunes. Cinq niveaux de risque sont considérés et, sans surprise, les populations y faisaient déjà face avant que nos activités ne modifient le climat. Bien entendu, c'est aussi le cas aujourd'hui, de façon cependant limitée (niveau 1) sauf pour les conséquences des canicules et des événements extrêmes qui sont déjà au niveau 2.

Ces risques s'accroissent considérablement avec le réchauffement climatique. Dans l'hypothèse où le réchauffement planétaire atteindrait +4°C à la fin

du siècle, le niveau maximum serait atteint pour les problèmes liés à la sous-alimentation. Les impacts seraient à peine moins élevés pour ceux associés aux canicules et aux événements extrêmes et ils seraient importants dans tous les autres cas. Même si l'espoir de revenir en-deçà de 2°C demeure, nous pourrions plutôt être autour de 3°C en 2100 et, dans ce cas, autour de ces +4°C dans notre pays. Certes, une adaptation bien conçue et correctement mise en œuvre permettrait d'atténuer ces risques mais, dans le meilleur des cas, ceux-ci devraient rester plus élevés qu'aujourd'hui. Déjà vulnérable au climat et à ses changements, notre pays risque de le devenir de plus en plus.

Cette vulnérabilité de la santé face au climat est au cœur de la journée scientifique organisée le 10 décembre prochain par Météo et Climat. Tous les aspects évoqués ci-dessus ne seront pas abordés mais cette journée sera très riche autour de thèmes traitant du contexte international dans ce domaine climat et santé, et de façon plus centrée sur notre pays, des effets directs et indirects associés au changement climatique, des solutions à mettre en œuvre, de leurs co-bénéfices, ainsi que de la résilience du secteur santé et de sa décarbonation. Nous vous attendons nombreux en présentiel ou derrière votre écran.

JEAN JOUZEL
CLIMATOLOGUE ET ANCIEN MEMBRE DU GIEC,
PRÉSIDENT DE MÉTÉO ET CLIMAT



Le changement climatique est un enjeu environnemental majeur. C'est aussi un enjeu sanitaire. Les impacts sanitaires du changement climatique constituent une menace, mais les réactions, les mesures d'atténuation que le changement climatique appelle, peuvent être l'opportunité d'améliorer la santé publique.

Cette dualité sera présentée lors de la journée scientifique « Climat et Santé » qui commencera par brosser un tableau des effets sanitaires connus du changement climatique, et notamment ceux passant par le lien entre température et mortalité, bien documenté et qui permet d'arriver à une quantification des impacts en termes de décès attribuables au changement climatique ; sera aussi discutée l'importante question des effets du changement climatique passant par les agents infectieux. La question spécifique du secteur de la santé – tant sous l'angle de ses émissions de gaz à effet de serre que de sa résilience aux aléas climatiques et des conséquences possibles de sa décarbonation – sera traitée. Enfin, nous discuterons des conséquences attendues de la décarbonation des autres secteurs, et verrons que, du fait qu'ils sont tous fortement liés à la santé (l'agriculture par son lien avec la qualité de l'alimentation, les transports par ses émissions de particules fines et autres polluants et son lien avec l'activité physique), leur décarbonation est susceptible d'influencer la santé. Dans beaucoup de cas cette influence pourrait être positive, entraînant des cobénéfices sanitaires correspondant à des décès et cas de maladies évités du fait d'amélioration de la qualité de l'air ou de diminution de la sédentarité. Il y a donc potentiellement une situation gagnant-gagnant pour l'environnement et pour la santé, et il pourrait en être de même quand on considère la diminution des inégalités sociales.

Est-on en bonne voie d'enranger de tels cobénéfices ? On sait, dix ans après l'accord de Paris, que les actions des États et des acteurs émettant le plus de gaz à effet de serre ne nous mettent pas sur la trajectoire qui pourrait nous maintenir bien en-dessous d'une augmentation de 2°C de la température moyenne planétaire. Les raisons de cet écart entre les engagements et les actes peuvent être multiples ; elles peuvent notamment inclure la sous-estimation des impacts de l'inaction ; la temporalité longue d'apparition des bénéfices climatiques des actions d'atténuation ; le fait que ces bénéfices soient dilués dans l'espace et ne profitent que pour une faible part à ceux qui les entreprennent : ils sont donc à la fois lointains dans le temps et dilués dans l'espace. De plus ils sont, dans une certaine mesure, conditionnés par l'action des autres pays émetteurs de gaz à effet de serre. Or la considération de la santé pourrait aider dans toutes ces dimensions. En effet, la mise en évidence des impacts sanitaires attendus du changement climatique pourrait constituer une motivation supplémentaire à agir, la santé étant chère à tous ; les cobénéfices sanitaires des actions d'atténuation vont pour la plupart survenir bien plus rapidement que les bénéfices climatiques (notamment parce que la demi-vie atmosphérique des particules fines est bien plus courte que celle du CO₂ et de nombreux autres gaz à effet de serre, et que certains effets de ces particules se manifestent à court terme) ; ils seront pour une grande part locaux et non conditionnés à l'action des autres (décarboner l'alimentation ou les transports va entraîner des bénéfices sanitaires locaux même si les autres pays ne faisaient pas de même). Nous avons ignoré la santé en embrassant les énergies fossiles au cours des deux derniers siècles, ce serait une erreur de continuer à l'ignorer au moment où il nous faut sortir de cette source d'énergie et décarboner la société.

RÉMY SLAMA
DIRECTEUR DE RECHERCHES À L'INSERM,
PROFESSEUR ATTACHÉ À L'ENS,
PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE



PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

CLIMAT ET SANTÉ

Météo et Climat, association présidée par le climatologue Jean JOUZEL, consacre sa 15^e Journée scientifique aux interactions entre climat et santé, un des thèmes majeurs du prochain rapport du GIEC (2029).

Cet événement réunit des experts pluridisciplinaires autour de keynotes et de tables rondes.

En combinant expertise scientifique, retours d'expérience et échanges pratiques, cette journée dressera un panorama des effets sanitaires directs et indirects du changement climatique, explorera les défis auxquels le système de santé sera confronté et s'interrogera sur l'opportunité d'améliorer la santé publique à travers l'atténuation du changement climatique.

RÉSUMÉ

Le changement climatique, en plus d'être un enjeu environnemental, est un enjeu sanitaire crucial. Il est en effet susceptible d'affecter la santé humaine par de multiples mécanismes.

Parmi les effets possibles, ceux liés à la chaleur et aux événements climatiques extrêmes sont les mieux caractérisés, et des estimations de leurs impacts présents et futurs sont disponibles.

Il existe aussi des effets sanitaires plus indirects, tels que la perturbation des écosystèmes, la modification de la production agricole, la modification de l'exposition à des agents infectieux, du fait de changements de leurs aires de vie.

Par ailleurs, le système de santé sera confronté à des défis spécifiques, à la fois en termes d'adaptation au changement climatique et de diminution de ses émissions de gaz à effets de serre.

Plus généralement, en agissant sur la qualité de l'air, l'alimentation ou les modes de vie, l'atténuation du changement climatique pourrait constituer une opportunité pour améliorer la santé publique, ou compenser en partie les effets néfastes attendus du changement climatique. Ces différentes facettes des relations entre climat et santé seront abordées lors de la journée scientifique.

DATE

**10 décembre 2025
de 9:15 à 17:30**

LIEU

**Hôtel de l'Industrie (Salon Lumière) – Paris 6^e
Journée retransmise en livestream**

CONDITIONS D'ACCÈS

Sur inscription uniquement

PROFIL DES PARTICIPANTS

**Acteurs économiques et territoriaux,
professionnels de la santé, scientifiques,
associations professionnelles, media, think-
tank, étudiants.**



ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

2024, ANNÉE LA PLUS CHAUDE JAMAIS ENREGISTRÉE...

Le rapport du *Lancet Countdown* sur la santé et le changement climatique, coordonné par l'University College London en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé, la London School of Hygiene & Tropical Medicine et plus de 70 institutions universitaires et agences des Nations unies, alerte sur l'aggravation rapide des impacts sanitaires et économiques liés au retard dans la lutte contre le changement climatique. Selon les auteurs du rapport, le coût humain et économique du retard dans l'action climatique ne cesse de s'alourdir. L'inaction et la dépendance persistante aux énergies fossiles provoquent désormais des millions de morts chaque année, sous l'effet combiné de la chaleur extrême, de la pollution de l'air, de la propagation accrue des maladies et d'une insécurité alimentaire en forte hausse.

QUELQUES CHIFFRES-CLÉS

de l'étude du Lancet Countdown (Romanello et coll., 2025)

Mortalité liée à la chaleur (monde)



~ **546 000 décès/an**
(moyenne 2012-2021)

+ **23 %** par rapport aux
années 1990

Surexposition moyenne à des vagues de chaleur due au changement climatique



19 jours de vagues de chaleur/an
dont 16 attribués au changement climatique
(2024)

Plus de 20 jours pour les nourrissons/personnes
âgées, 3 à 4 fois plus qu'il y a 20 ans

Impact sur le travail de l'exposition à la chaleur



640 milliards d'heures
de travail perdues en 2024
= perte de productivité d'environ
1 090 milliards US\$
(≈ 1 % du PIB mondial)

Feux de forêt



154 000 décès/an
attribuables aux particules fines
générées par les feux de forêt

Alimentation et santé



11,8 M décès/an
(2021-2022)
imputables à une alimentation
déséquilibrée,
dont **1,9 million** de morts liées à une
consommation excessive de viande
rouge et de produits laitiers

Transmission de maladies infectieuses



+ **50 %**
**le risque de transmission de la dengue
par *Aedes albopictus***
(à l'échelle mondiale depuis les années 1950)
Les conditions météorologiques de plus en plus
propices à la propagation de maladies infectieuses
mortelles ont entraîné des risques accrus de vibriose
et de maladies transmises par les tiques



PROGRAMME

JOURNÉE SCIENTIFIQUE "CLIMAT ET SANTÉ" / Animée par Eloi CHOPLIN Journaliste

08:30 – Accueil des participants

09:15 – Ouverture officielle

Jean JOUZEL Président de Météo et Climat. Climatologue et ancien vice-président du groupe scientifique du GIEC

SESSION 1 – LES EFFETS SANITAIRES DIRECTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

09:30 – Keynote 1

Aurélien RIBES Chercheur sur le changement climatique au CNRM (Météo France – CNRS)

Mathilde PASCAL Chargée de projet changement climatique, Santé Publique France

10:15 – Table-ronde 1

Paquito BERNARD Chercheur, titulaire de Chaire, Professeur Junior, IRSET/INSERM, Basile CHAIX Directeur de recherche Inserm et Sorbonne Université, Johanna LEPEULE Directrice de recherche Inserm, Pierre MASSELOT Professeur adjoint en statistiques et épidémiologie environnementale, London School of Hygiene & Tropical Medicine, Franck PUPUNAT Responsable de la mission « Chaleur humide et inhabitabilité » pour la Commission Nationale Française pour l'UNESCO

11:15 – Pause

SESSION 2 – LE CHANGEMENT CLIMATIQUE FAVORISE-T-IL L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX RISQUES INFECTIEUX ?

11:30 – Keynote 2

Cyril CAMINADE Chercheur climat et santé, International Centre for Theoretical Physics – ICTP

12:00 – Table-ronde 2

Valérie D'ACREMONT Médecin épidémiologiste, UNISANTE et Université de Lausanne, Anna-Bella FAILLOUX Entomologiste médicale, cheffe de l'unité Arbovirus et Insectes Vecteurs, Institut Pasteur, Didier FONTENILLE Directeur de recherche émérite, entomologiste médical, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Stéphan ZIENTARA Directeur du laboratoire de santé animale de l'ANSES

13:00 – Pause-déjeuner

SESSION 3 – LE SYSTÈME DE SANTÉ FACE AUX DÉFIS DE L'ADAPTATION ET DE L'ATTÉNUATION

14:30 – Keynote 3

Laurie MARRAULD Maîtresse de Conférences, École des Hautes Études en Santé Publique – EHESP

15:00 – Table-ronde 3

Caroline BESSON Professeure d'hématologie clinique au Centre Hospitalier de Versailles, Cécilia de FOUCAUCOURT Directrice RSE GSK France, Cécile KLINGUER Directrice du département Transformation écologique et santé environnementale, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), Clara MOURGUES Cheffe de projet planification écologique du système de santé, Direction générale de l'offre de soin, Laurent ZIELESKIEWICZ Chef de service adjoint. Coordonnateur médical du développement durable à l'AP-HM

SESSION 4 – L'ATTÉNUATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : UNE OPPORTUNITÉ POUR AMÉLIORER LA SANTÉ PUBLIQUE ?

16:00 – Keynote 4

Kévin JEAN Épidémiologiste, professeur junior, École Normale Supérieure - PSL

16:30 – Table-ronde 4

Paul DOURGNON Economiste, Directeur de recherche à l'institut de recherche et documentation en économie de la santé (IRDES), Claire TRAON Directrice de la mission Transition écologique et Santé environnementale, CNAM, Kévin JEAN Épidémiologiste, professeur junior, École Normale Supérieure - PSL, Inès MASUREL Doctorante à l'École Normale Supérieure - PSL

17:30 – Clôture officielle

Dominique MARBOUTY Vice-président de Météo et Climat



BIOGRAPHIES DES MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

PRÉSIDENT DU COMITÉ

Rémy SLAMA



Directeur de recherches à l'Inserm et Professeur attaché à l'École normale supérieure (ENS-PSL)

 [rémy-slama](#)

Rémy SLAMA est épidémiologiste environnemental, Directeur de recherches à l'Inserm et Professeur attaché à l'École normale supérieure (ENS-PSL). Depuis 2024, il développe des recherches à l'interface entre changement climatique et santé, le PARSEC (Paris Recherche Santé Environnement Climat). Auparavant, ses travaux portaient sur l'exposome, les polluants atmosphériques, les perturbateurs endocriniens et leurs effets sur la santé. Il a par le passé créé et animé une équipe de recherche à Grenoble et dirigé l'Institut de santé publique de l'Inserm. Il est polytechnicien, ingénieur agronome et docteur en santé publique de l'Université Paris Saclay. Il est auteur de plus de 250 publications scientifiques, une quinzaine de livres ou chapitres de livres, ainsi que d'un rapport pour le Parlement européen sur les effets et la gestion du risque lié aux perturbateurs endocriniens. Il est membre du Comité consultatif national d'éthique et du Group of Chief Scientific Advisors de la Commission européenne.

MEMBRES

Éric BRUN



Secrétaire Général de Météo et Climat. Ancien Secrétaire Général de l'ONERC

 [ericbrun1](#)

Éric BRUN a débuté sa carrière en 1984, en tant que chercheur. Il a dirigé le Centre d'Etudes de la Neige de 1989 à 1998 puis le centre de recherche de Météo-France de 2003 à 2009.

En 2014, il s'est orienté dans les politiques publiques dans le cadre du changement climatique, au sein de l'ONERC dont il est devenu le Secrétaire général en 2016. Il exerça alors la fonction de point focal du GIEC pour le gouvernement français.

Son apport scientifique le plus original s'est fait sur la modélisation numérique du manteau neigeux, initialement en réponse au besoin de la prévision opérationnelle du risque d'avalanches. Ses travaux ont permis également de mieux comprendre les relations entre climat et enneigement et d'évaluer les impacts du changement climatique sur l'enneigement.

Il a pris de nombreuses responsabilités au sein de la communauté scientifique nationale et internationale, notamment comme ancien président de l'International Glaciological Society, ancien président du Conseil d'administration de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV) et ancien président du Conseil Scientifique de l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL).

Cyril CAMINADE est un climatologue de formation avec des compétences en épidémiologie spatiale et en biogéographie. Il a collaboré avec des biologistes, des statisticiens, des vétérinaires, des entomologistes, des épidémiologues, des médecins, des climatologues et des experts en santé publique pour étudier l'impact du climat sur les maladies vectorielles, comme le paludisme, la dengue, la fièvre de la Vallée du Rift, la peste, la fièvre catarrhale ovine et des helminthes. Cyril est un scientifique multidisciplinaire qui a travaillé sur des thématiques associées à la santé humaine et animale. Il travaille maintenant sur la modélisation de l'impact des méthodes de contrôle et du climat sur les maladies vectorielles au Centre de Physique Théorique International de Trieste en Italie.

Cyril CAMINADE



Chercheur climat et santé,
International Centre for Theoretical
Physics - ICTP

 [cyril-caminade](#)

Laurie MARRAULD est enseignante-chercheuse en sciences de gestion, maîtresse de conférences à l'école des hautes études en santé publique (EHESP), elle pilote la Chaire RESPECT. Ses recherches portent sur la soutenabilité des systèmes de santé à l'ère des bouleversements environnementaux, avec un intérêt particulier pour la décarbonation des activités de santé, la transformation des pratiques de soin, et l'adaptation des établissements de santé au changement climatique. Elle collabore avec plusieurs institutions engagées dans la transition du secteur, dont le Think Tank The Shift Project, le HCAAM, l'ANAP et le Ministère de la Santé. Elle intervient également dans des réseaux de recherche internationaux sur la santé planétaire et la décarbonation des soins et a réalisé une année d'échange aux USA dans le cadre de la bourse Harkness du Commonwealth Fund en 2024-25.

Laurie MARRAULD



Maîtresse de Conférences, École des
Hautes Études en Santé Publique

 [laurie-marraud](#)

Gilles RAMSTEIN est Directeur de Recherche au Laboratoire des Sciences, du Climat et de l'Environnement (LSCE). C'est un expert sur les questions du climat passé, présent et futur. Sa spécialité est la modélisation du climat, essentiellement pour les périodes passées, mais également sur les aspects santé et dispersion de maladies vectorielles pour le XXI^e siècle. Il a édité plusieurs livres de vulgarisation sur le climat, comme Voyage à travers les climats de la Terre (2015) paru chez Odile Jacob, et Le Climat en 100 questions (2020), co-écrit avec Sylvestre Huet et publié aux éditions Tallandier. Il a également coordonné chez Springer Verlag l'édition en 2 volumes de Paleoclimatology (2020) avec plus de 50 auteurs. De plus, il anime depuis janvier 2021 le podcast "Le climat en questions" sur les questions climatiques au sens large. Il est aussi à l'origine du Master 2 en ligne "Climat et Médias" à travers lequel il forme des journalistes aux questions climatiques.

Gilles RAMSTEIN



Directeur de Recherche au
Laboratoire des Sciences du Climat
et de l'Environnement



BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

09:15 – Ouverture

Jean JOUZEL



Président de Météo et Climat.
Climatologue et ancien membre du
GIEC

 [meteoetclimat](https://www.linkedin.com/company/meteoetclimat)

Jean JOUZEL, directeur de recherche émérite au CEA, est un expert reconnu en climat et glaciologie. Ses travaux portent sur la reconstitution des climats passés à partir des glaces de l'Antarctique et du Groenland. Auteur principal des rapports du GIEC, il a été membre de son bureau (co-lauréat avec Al Gore du Prix Nobel de la paix 2007) et vice-président du groupe scientifique de 2002 à 2015.

De 2001 à 2008, il a dirigé l'Institut Pierre-Simon Laplace (dont fait partie le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement). Avec Claude Lorius, il a reçu la médaille d'or du CNRS (2002). Il a également reçu le Prix Vetlesen (2012) et la médaille d'argent de l'EMS (2020).

Il a présidé le Haut Conseil de la science et de la technologie (2009-2013) et le groupe de travail "Enseigner la transition écologique dans le supérieur". Membre de l'Académie des sciences, de la National Academy of Sciences et de l'Académie d'Agriculture, il a siégé au Conseil Économique, Social et Environnemental de 2010 à 2021. Il est Commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre du Mérite.



SESSION 1 – LES EFFETS SANITAIRES DIRECTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Cette session abordera les conséquences directes du changement climatique sur la santé, notamment les impacts liés à l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements extrêmes. Les discussions présenteront l'état des connaissances actuelles, ainsi que les projections à court et long terme.

09:30 – Keynote 1

Aurélien RIBES est chercheur au Centre National de Recherche Météorologique, où il a obtenu sa thèse en 2009, et où il dirige le Groupe de Météorologie Grande Echelle et Climat (GMGEC). Ses recherches visent à quantifier l'impact passé et futur des activités humaines sur le climat. Ses travaux ont porté sur le réchauffement moyen global ou régional, différents types d'événements extrêmes (canicules, fortes pluies, etc), et de nombreux autres indicateurs des changements climatiques (e.g., cycle de l'eau, niveau de la mer). Il a contribué au développement de nouvelles méthodes statistiques pour l'étude du climat. Il est l'auteur d'une soixante de publications dans des revues internationales sur ces questions, et a participé à plusieurs rapports du GIEC comme auteur contributeur.

Aurélien RIBES



Chercheur sur le changement climatique au CNRM (Météo France - CNRS)

 [aurélien-ribes](#)

Mathilde PASCAL est chargée du projet changement climatique et santé à Santé publique France. Elle a une formation interdisciplinaire en sciences de l'environnement et épidémiologie environnementale, et travaille depuis 2004 sur les risques liés au climat et à la pollution de l'air. Elle est co-auteur de plus de 80 articles scientifiques sur ces questions. Le programme changement climatique de Santé publique France développe des outils pour accompagner l'adaptation aux évolutions actuelles, et mieux prendre en compte les co-bénéfices sanitaires des mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il s'appuie pour cela sur des études épidémiologiques et des évaluations des impacts sur la santé, avec des collaborations aux niveaux local, national et international.

Mathilde PASCAL



Chargée du projet changement climatique et santé à Santé publique

 [mathilde-pascal](#)

COMMUNE **climadiag** ÉVALUER POUR S'ADAPTER

Le diagnostic climatique
personnalisé à l'échelle de
votre collectivité aux horizons
2030, 2050 et 2100

Pour accompagner les élus locaux dans leur démarche
d'adaptation un outil gratuit sur meteofrance.com

→ **EN UN CLIC**

une synthèse des évolutions climatiques attendues
pour votre commune ou intercommunalité



...meteofrance.com/climadiag-commune

5 thématiques clés et les indicateurs associés



Climat

Température moyenne,
cumul de pluie...



Risques naturels

Jours avec pluies intenses, sécheresse
du sol, risque feux de forêt...



Santé

Jours très chauds, nuits chaudes,
vagues de chaleur...



Agriculture

Jours consécutifs sans pluie,
prise de la végétation...

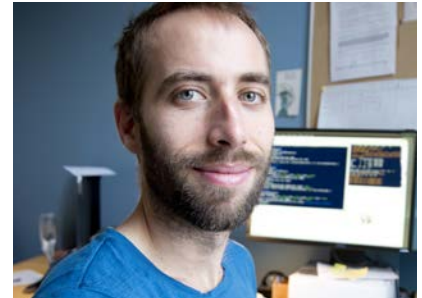


Tourisme

Jours estivaux, enneigement à
basse altitude ou haute altitude...

10:15 – Table ronde 1

Paquito BERNARD développe et évalue des interventions de changement de comportement visant une meilleure adaptation à la chaleur, une alimentation plus durable ou encore l'amélioration de la qualité de l'air intérieur. Il souhaite accélérer le déploiement et l'évaluation de stratégies d'atténuation et d'adaptation face aux enjeux climatiques pour maintenir ou développer une meilleure santé physique et mentale. Il s'intéresse particulièrement aux stratégies efficaces et personnalisables pour les publics les plus précaires ou ayant des besoins spécifiques. Il réalise aussi des synthèses de connaissance afin d'identifier les facteurs clés de la santé humaine affectés par les changements climatiques. Plus largement, il travaille aussi avec des bases de données (ouvertes) pour modéliser les impacts des changements climatiques sur les comportements de santé.

Paquito BERNARD

Chercheur, titulaire de Chaire,
Professeur Junior, IRSET/INSERM

 [paquito-bernard](#)

Basile CHAIX est directeur de recherche à l'Inserm, et rattaché à Sorbonne Université. L'équipe Nemesis qu'il coordonne, créée lors de la mise en place du projet MobiliSense financé par le European Research Council (ERC) en 2015, examine comment les environnements de vie influent sur la santé, explore l'impact du transport sur la santé, et étudie les effets sanitaires des vagues de chaleur dans et hors de l'îlot de chaleur urbain. Ces travaux s'intéressent aux dynamiques d'exposition, de comportements et sanitaires dans l'espace et le temps à partir de données spatio-temporellement référencées. Les différents projets s'appuient sur un suivi de participants au moyen de capteurs embarqués de la localisation, du comportement, des expositions environnementales et de la santé, et via l'application smartphone Eco-emo tracker développée dans l'équipe. De façon complémentaire, l'équipe Nemesis s'intéresse aux effets de l'exposition à la chaleur sur la santé à partir du Système National des Données de Santé. Basile Chaix est coordinateur scientifique du programme d'impulsion de l'Inserm sur le changement climatique et la santé. Il fait partie du bureau éditorial du journal nord-américain Epidemiology.

Basile CHAIX

Directeur de recherche Inserm et
Sorbonne Université

 [basile-chaix](#)

Johanna LEPEULE



Directrice de recherche Inserm

 [johanna-lepeule](#)

Johanna LEPEULE, PhD, est directrice de recherche à l'INSERM U1209 à Grenoble. Elle est spécialisée en épidémiologie environnementale et épigénétique. Ses travaux s'inscrivent dans le contexte du changement climatique et portent sur l'influence de la température ambiante, des polluants atmosphériques, et de la végétation sur la santé mère-enfant. Elle a été postdoctorante et chercheuse invitée à l'École de santé publique de Harvard (2010-2015). Elle a reçu le Prix « Recherche et innovation en santé environnementale » de l'Académie Nationale de Pharmacie en 2020.

Pierre MASSELOT

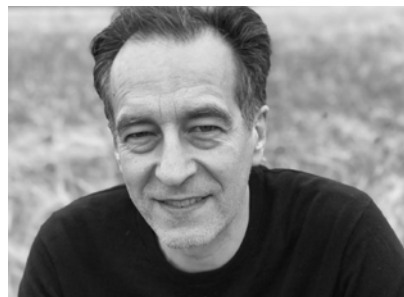


Professeur adjoint en statistiques et épidémiologie environnementale, London School of Hygiene & Tropical Medicine

Pierre MASSELOT est statisticien de formation s'est lancé dans l'épidémiologie environnementale au cours de son doctorat, obtenu à l'Institut National de la Recherche Scientifique à Québec. Il a rejoint la London School of Hygiene & Tropical Medicine en 2020. Sa recherche vise à modéliser l'impact de l'environnement sur la santé humaine, particulièrement la pollution atmosphérique et la température, ce dans un contexte de changements climatiques.

Franck PUPUNAT est responsable de la mission « Chaleur humide et inhabitabilité » pour la Commission Nationale Française pour l'UNESCO. Ancien directeur de la RSE du groupe Fnac et ancien directeur de l'Innovation sociétale pour le groupe La Poste, il est également dirigeant de la société ICARIA centrée sur les enjeux RSE. Par ailleurs, il est le fondateur et le co-animateur du Mouvement Utopia, un think tank écologiste (maison d'édition, librairie et mouvement d'Éducation Populaire).

Franck PUPUNAT



Responsable de la mission « Chaleur humide et inhabitabilité » pour la Commission Nationale Française pour l'UNESCO

 [franckpupunat](https://www.linkedin.com/in/franckpupunat)



11:15 – Pause

SESSION 2 – LE CHANGEMENT CLIMATIQUE FAVORISE-T-IL L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX RISQUES INFECTIEUX ?

Le changement climatique modifie les écosystèmes naturels, avec des répercussions sanitaires indirectes mais importantes. Cette session mettra l'accent sur l'évolution des aires de répartition des vecteurs et pathogènes, l'émergence ou la réémergence de maladies infectieuses, et les effets liés à l'anthropisation des milieux (air, eau, sols).

Cyril CAMINADE



Chercheur climat et santé,
International Centre for Theoretical
Physics - ICTP

 [cyril-caminade](#)

Cyril CAMINADE est un climatologue de formation avec des compétences en épidémiologie spatiale et en biogéographie. Il a collaboré avec des biologistes, des statisticiens, des vétérinaires, des entomologistes, des épidémiologues, des médecins, des climatologues et des experts en santé publique pour étudier l'impact du climat sur les maladies vectorielles, comme le paludisme, la dengue, la fièvre de la Vallée du Rift, la peste, la fièvre catarrhale ovine et des helminthes. Cyril est un scientifique multidisciplinaire qui a travaillé sur des thématiques associées à la santé humaine et animale. Il travaille maintenant sur la modélisation de l'impact des méthodes de contrôle et du climat sur les maladies vectorielles au Centre de Physique Théorique International de Trieste en Italie.



12:00 – Table ronde 2

Valérie D'ACREMONT est médecin et épidémiologiste spécialisée en maladies infectieuses et tropicales, responsable du secteur Santé globale et environnementale à Unisanté, et professeure à l'Université de Lausanne. Elle a travaillé en Afrique plusieurs années puis pour l'OMS. Elle dirige des projets de recherche visant à améliorer la prise en charge des patients vivant dans des pays à ressources limitées ou venant en Europe depuis les tropiques, en utilisant des algorithmes d'aide à la décision clinique, tout en évaluant l'impact sur les soins des risques systémiques, tel que la résistance aux antibiotiques, les dégradations environnementales, ou la pénurie d'électricité ou de soignants.

Valérie D'ACREMONT

Médecin épidémiologiste à Unisanté et Université de Lausanne

Anna-Bella FAILLOUX est professeure en entomologie médicale et chef de l'unité « Arbovirus et insectes vecteurs » à l'Institut Pasteur à Paris. Ses travaux portent sur l'étude des interactions entre arbovirus et moustiques. Anna-Bella Failloux développe trois axes complémentaires de recherche: (i) intervenir en première ligne des émergences en offrant son expertise scientifique en vue d'actions de santé publique, (ii) contribuer aux activités de recherche en décryptant les mécanismes moléculaires qui modulent les infections à arbovirus chez les moustiques, et (iii) proposer des stratégies alternatives de contrôle vectoriel autres que les insecticides. Anna-Bella Failloux possède une expertise sur les vecteurs d'alphavirus, de flavivirus et de phlébovirus. Son équipe développe une double expertise en entomologie et en virologie, servant de point focal pour les études sur les maladies à transmission vectorielle en collaboration avec les instituts du Réseau Pasteur.

Anna-Bella FAILLOUX

Entomologiste médicale, cheffe de l'unité Arbovirus et Insectes Vecteurs, Institut Pasteur

 [anna-bella-failloux](https://www.linkedin.com/in/anna-bella-failloux)

Didier FONTENILLE



Directeur de recherche émérite
de l'IRD, entomologiste médical.
Membre du COVARS

 [didier-fontenille](#)

Didier FONTENILLE est directeur de recherche émérite de l'IRD, à Montpellier, spécialistes des arthropodes vecteurs (moustiques, tiques, puces, ...) et des maladies infectieuses vectorielles, comme la dengue, le paludisme, la fièvre jaune. Après une carrière internationale, en Afrique (Madagascar, Sénégal, Cameroun), Europe et Asie (Cambodge), il s'intéresse maintenant aux liens entre maladies vectorielles et changements climatiques, environnementaux et socio-économiques, en particulier dans les villes, et aux moyens d'y faire face. Didier Fontenille a encadré de nombreux étudiants en thèse, et est auteur ou co-auteur de plus de 350 articles scientifiques et chapitres de livres.

Stéphan ZIENTARA



Directeur du laboratoire de santé
animale de l'ANSES à Maisons-Alfort

 [stéphan-zientara](#)

Stéphan ZIENTARA est titulaire d'un doctorat en médecine vétérinaire depuis 1987 (ENVN), docteur d'Université depuis 1995 et a obtenu une HDR en 2001. Stéphan Zientara est directeur du laboratoire de santé animale de l'Anses à Maisons-Alfort (France), responsable du laboratoire de référence de l'Union européenne sur les maladies équine (dont l'infection à virus West Nile) et du laboratoire de référence de l'OMSA sur la Maladie Hémorragique Epizootique (MHE) et responsable adjoint du laboratoire de référence de l'Union européenne sur la fièvre aphteuse. Stéphan Zientara est expert en santé animale auprès d'organisations internationales telles que l'OMSA (Organisation mondiale de la santé animale), la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), l'EFSA (Autorité européenne de sécurité des aliments) et l'UE (Commission européenne) sur les maladies virales (peste équine, fièvre aphteuse, fièvre catarrhale ovine, West Nile, ...). Ses recherches portent sur plusieurs aspects de la virologie animale, en particulier sur les virus à transmission vectorielle (orthoflavivirus et orbivirus).

La Météorologie

REVUE DE L'ATMOSPHÈRE ET DU CLIMAT



Abonnez-vous à la revue

meteoetclimat.fr



13:00 – Pause déjeuner

SESSION 3 – LE SYSTÈME DE SANTÉ FACE AUX DÉFIS DE L'ADAPTATION ET DE L'ATTÉNUATION

Le secteur de la santé doit s'adapter à de nouvelles menaces sanitaires tout en réduisant son empreinte carbone. Cette session analysera les leviers d'action pour rendre les établissements de santé plus résilients, durables et sobres en carbone, ainsi que les politiques publiques et stratégies d'adaptation en cours ou à venir.

Laurie MARRAULD



Maîtresse de Conférences, École des Hautes Études en Santé Publique

 [laurie-marrauld](#)

Laurie MARRAULD est enseignante-chercheuse en sciences de gestion, maîtresse de conférences à l'école des hautes études en santé publique (EHESP), elle pilote la Chaire RESPECT. Ses recherches portent sur la soutenabilité des systèmes de santé à l'ère des bouleversements environnementaux, avec un intérêt particulier pour la décarbonation des activités de santé, la transformation des pratiques de soin, et l'adaptation des établissements de santé au changement climatique. Elle collabore avec plusieurs institutions engagées dans la transition du secteur, dont le Think Tank The Shift Project, le HCAAM, l'ANAP et le Ministère de la Santé. Elle intervient également dans des réseaux de recherche internationaux sur la santé planétaire et la décarbonation des soins et a réalisé une année d'échange aux USA dans le cadre de la bourse Harkness du Commonwealth Fund en 2024-25.



15:00 – Table ronde 3

Hématologue clinicienne au Centre Hospitalier de Versailles, **Caroline BESSON** est engagée dans la prise en charge des patients atteints de lymphomes et autres hémopathies malignes. Elle y coordonne également le comité médical de développement durable. Membre du groupe d'étude français des lymphomes (LYSA), elle contribue à des projets collaboratifs en recherche clinique, intégrant la dimension environnementale des parcours de soin.

Chercheuse en épidémiologie au sein de l'équipe Exposome et Hérité du CESP (Université Paris-Saclay, Inserm), Caroline Besson mène des travaux visant à identifier les facteurs de susceptibilité des hémopathies lymphoïdes, notamment environnementaux et génétiques. Son expertise repose sur des cohortes de patients et de populations générales, des études cliniques et des collaborations internationales, dont le consortium Interlymph. Membre du groupe Santé du Shift Project, elle a fondé en 2023 le groupe Hémato-green auprès de la Société Française d'Hématologie. Cette initiative vise à sensibiliser aux liens entre soins et climat, et à proposer des pistes concrètes pour évaluer et réduire l'impact écologique de nos pratiques en hématologie.

Caroline BESSON

Professeure d'hématologie clinique
au Centre Hospitalier de Versailles

Cécilia de FOUCAUCOURT est Directrice RSE du laboratoire pharmaceutique GSK France, où elle pilote depuis 2023 la stratégie de développement durable et l'intégration des enjeux environnementaux et sociaux dans les activités de l'entreprise. Elle travaille depuis plus de dix ans dans l'industrie pharmaceutique, où elle a occupé différents postes au niveau global, régional (Amérique latine) et en France chez GSK et auparavant chez Sanofi. Elle s'intéresse particulièrement à la transformation des organisations face aux enjeux climatiques et à la façon dont le secteur de la santé peut contribuer à une transition durable.

Cécilia de FOUCAUCOURT

Directrice RSE de GSK France

 [cécilia-de-foucaucourt](https://www.linkedin.com/in/cécilia-de-foucaucourt)

Cécile KLINGUER



Directrice du département
Transformation écologique et santé
environnementale – AP-HP

 [cécile-klinguer](#)

Après ses études d'ingénieure à l'école polytechnique, **Cécile KLINGUER** a souhaité œuvrer pour un sujet qui lui tient à cœur : la transition écologique des entreprises. D'abord consultante puis cheffe d'équipe dans une entreprise de conseil en développement durable, elle a accompagné pendant plusieurs années des sociétés de divers secteurs d'activité dans la prise en compte des enjeux environnementaux. En 2023, elle a rejoint la Direction de la Stratégie et de la Transformation de l'AP-HP dans laquelle elle a pris la responsabilité de l'équipe Transformation écologique et santé environnementale. L'objectif est d'accompagner tous les professionnels de l'hôpital, qu'ils soient soignants ou non, vers des pratiques plus vertueuses du point de vue environnemental afin de réduire l'empreinte et de garantir la résilience à long terme.

Clara MOURGUES



Cheffe de projet planification
écologique du système de santé,
Direction générale de l'offre de soin

 [clara-mourgues](#)

Clara MOURGUES est pharmacienne et cheffe de projet à la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS), où elle pilote la feuille de route interministérielle sur la planification écologique du système de santé. Spécialisée dans les enjeux de transition écologique en santé, elle a initié son engagement dès ses années étudiantes, en créant l'association GreenTeamPharma, puis en devenant vice-présidente en charge de la transition écologique à l'Association nationale des étudiants en pharmacie de France (ANEPP). Elle a ensuite contribué à la décarbonation du secteur hospitalier et l'industrie des produits de santé à travers différentes missions, notamment à l'AP-HP, chez Primum Non Nocere, chez Pierre Fabre, ainsi qu'au Shift Project, où elle a participé à l'élaboration des rapports sur la décarbonation du secteur de la santé et plus spécifiquement sur industries de santé.

Diplômée en pharmacie (Université Paris-Saclay) et en ingénierie de l'environnement (Mines Paris – PSL), elle mobilise aujourd'hui ses compétences en stratégie écologique, évaluation environnementale et politiques publiques pour accélérer la transformation écologique du système de santé français.

Laurent ZIELESKIEWICZ



Chef de service adjoint. Coordonnateur
médical du développement durable à
l'AP-HM

 [laurent-zieleskiewicz](#)

Chef de service adjoint, anesthésie réanimation à l'hôpital Nord AP-HM Aix Marseille Université, **Laurent ZIELESKIEWICZ** est également coordonnateur médical du développement durable AP-HM et Président de la sous-commission CME AP-HM éco-responsabilité en santé.

Il participe également à la Commission pour la transition écologique du système de santé de la FHF et au Comité de développement durable de la SFAR (Société Française d'Anesthésie réanimation).

Sur le plan de la recherche, il a participé à la publication de 15 études dans le domaine de l'éco-conception des soins et est éditeur de la section Green Corner (Développement Durable) dans la revue scientifique Anaesthesia Critical Care & Pain Medicine (ACCPM).

Enfin sur le plan de l'enseignement, il est coordonnateur du module UNES national : Ecoconception des Soins et responsable de l'enseignement de la thématique à la Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales de Marseille.

Manifeste de l'Assurance Maladie en faveur de la transition écologique

TRANSITION ACTION!

De multiples rapports scientifiques, notamment ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), décrivent l'accélération des impacts environnementaux sur la santé, l'urgence d'agir à tous les niveaux et la nécessaire exemplarité des services publics. Face à l'urgence climatique, l'Assurance Maladie entend jouer pleinement son rôle en faveur de la transition écologique et assumer sa responsabilité en tant qu'acteur clé du système de santé. Elle renforce son engagement en impulsant une transformation écologique globale, aux côtés des professionnels de santé, des établissements de soins, des entreprises et des assurés.

Transition > Action ! est une démarche qui vise à inscrire durablement la transition écologique dans le fonctionnement de l'Assurance Maladie et du système de santé. Selon le Shift Project, le système de santé représente environ 8 %¹ des émissions de gaz à effet de serre en France.

L'Assurance Maladie porte une double ambition : **transformer le système de santé** pour le rendre plus résilient, plus sobre, et plus protecteur face aux crises environnementales et **décarboner son propre fonctionnement**. Cette approche nous permet d'agir avec cohérence et efficacité, en mettant en œuvre des actions concrètes et mesurables.

**Nous voulons faire de la transition écologique une opportunité pour
améliorer la qualité des soins,
protéger les plus vulnérables et
garantir la soutenabilité de notre système de santé.**

Cette ambition ne peut être atteinte sans l'implication de tous les acteurs du système de santé : professionnels de santé, établissements, partenaires institutionnels et assurés. Ensemble, nous devons réussir cette transition pour **une santé durable et un avenir soutenable**. Les enjeux sont vastes et les attentes fortes, l'Assurance Maladie souhaite participer à relever les défis climatiques et sanitaires qui s'annoncent. Cet engagement se fait dans un esprit d'humilité, de progression continue vers des objectifs séquencés et ambitieux. C'est **le fil vert de nos actions** pour les années à venir.

¹ Décarbonons la santé pour soigner durablement, rapport final du Shift Project, 2023.

Retrouvez l'intégralité du schéma directeur **Transition > Action !**



SESSION 4 – L'ATTÉNUATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : UNE OPPORTUNITÉ POUR AMÉLIORER LA SANTÉ PUBLIQUE ?

Cette session mettra en lumière les bénéfices potentiels pour la santé publique issus des politiques climatiques agissant sur la qualité de l'air, la mobilité, l'alimentation ou encore les modes de vie. Elle proposera une réflexion sur la convergence des agendas climat et santé au service du bien-être global des populations.

16:00 – Keynote 4

Kévin JEAN



Épidémiologiste, professeur junior à l'École Normale Supérieure - PSL

 [kévin-jean](#)

Kévin JEAN est épidémiologiste et professeur junior en Santé et Changements Globaux au Département de Biologie de l'École Normale Supérieure (PSL). Dans ses activités de recherche, il combine les outils de l'épidémiologie et de la modélisation mathématique pour l'évaluation de stratégies de prévention et pour la documentation des co-bénéfices sanitaires de politiques d'adaptation et d'atténuation du changement climatique. Il travaille en particulier à quantifier les implications pour la santé publique de scénarios de neutralité carbone à travers les évolutions attendues de différents déterminants de la santé (qualité de l'air, alimentation, activité physique). Ses travaux ont également porté sur la prévention des maladies infectieuses et des maladies d'origine professionnelle. De 2016 à 2024, il a occupé le poste de maître de conférences au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam, Paris) après un post-doctorat à l'Imperial College London (2015-2016) et un doctorat au Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations (CESP, INSERM, 2011-2014). Il a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches en 2023.

16:30 – Table ronde 4

Paul DOURGNON



Économiste, directeur de recherche à l'Institut de Recherche et Documentation en Économie de la Santé (IRDES)

 [paul-dourgnon](#)

Paul DOURGNON est économiste, directeur de recherche à l'Institut de Recherche et Documentation en Économie de la Santé (IRDES), Paris, France. Il est chercheur associé à l'unité INSERM 1153, à la chaire de recherche APHP Hospinnomics, au laboratoire d'économie et de gestion des organisations de santé de l'Université Paris Dauphine et au UCLA Center for Health Policy Research. Ses sujets de recherche portent sur les problématiques d'équité dans le système de santé, l'évaluation des politiques et les sciences des enquêtes.

Depuis 2014, il est responsable de l'unité Protection sociale, santé et accès aux soins à l'IRDES. Il y mène des recherches sur l'accès aux services de santé et à l'assurance maladie, sur les déterminants sociaux de la santé et développe des enquêtes auprès de populations vulnérables.


Inès MASUREL est ingénieure agronome (AgroParisTech, 2022) et diplômée d'un Mastère Spécialisé en Santé Publique et Santé Globale (Institut Pasteur – CNAM, 2024).

Aujourd'hui doctorante à l'École Normale Supérieure (ENS-PSL, Paris), ses travaux mêlent épidémiologie et modélisation mathématique et visent à évaluer les co-bénéfices sanitaires que pourraient impliquer les changements de régimes alimentaires au travers de diverses politiques d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, en particulier les scénarios Transition(s)2050 développés par l'ADEME, menant à la neutralité carbone pour la France à l'horizon 2050.

Inès MASUREL



Doctorante à l'École Normale Supérieure - PSL

 [ines-masurel](https://www.linkedin.com/in/ines-masurel)

Juriste de formation, **Claire TRAON** a commencé sa carrière au sein de la Mutualité, puis a intégré en tant que coordinatrice le département des professions de santé de la Cnam en 2017, département en charge de l'animation de la vie conventionnelle et de la préparation des négociations avec les représentants des professionnels de santé.

Après avoir fait évoluer certaines habitudes personnelles, Claire TRAON a pris conscience du fait que le secteur de la santé pouvait jouer un rôle essentiel dans la transition écologique de la société, que les enjeux écologiques sont des enjeux de santé, et qu'elle avait donc l'opportunité à l'Assurance Maladie d'être aussi active dans le cadre de son activité professionnelle.

En 2023, elle a pris la direction de la mission Transition écologique et Santé environnementale de la CNAM qui a pour rôle d'impulser et coordonner la mise en œuvre des engagements pris dans la COG signée avec l'Etat : faire que l'action de l'Assurance Maladie ait un impact décisif pour limiter les effets de l'environnement sur la santé et pour limiter la contribution du système de santé à la dégradation de cet environnement.

Claire TRAON



Directrice de la mission Transition écologique et Santé environnementale, CNAM

 [claire-traon](https://www.linkedin.com/in/claire-traon)

17:30 – Clôture officielle

DOMINIQUE MARBOUTY est Ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts honoraire depuis le 1^{er} janvier 2019. Il était avant cette date membre permanent du Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable (CGEDD) et coordonnateur interministériel Copernicus.

Il a été directeur général du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (CEPMMT) à Reading au Royaume-Uni de 2004 à 2011.

Il était auparavant directeur des opérations du même centre. Avant de rejoindre le CEPMMT il a été directeur général adjoint de Actuellement vice-président de Météo et Climat, Dominique MARBOUTY a été vice-président de la Société météorologique européenne (EMS).

Dominique MARBOUTY



Vice-président de Météo et Climat



PARTENAIRES

SOUS LE HAUT PARRAINAGE

ÉVÉNEMENT LABELLISÉ



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRES RÉSEAUX





ORGANISATION



Depuis 2008, Les Journées Scientifiques sont organisées par **Météo et Climat**, association reconnue d'utilité publique fondée en 1852. Présidée par le climatologue Jean Jouzel depuis 2009, Météo et Climat joue un rôle central dans la diffusion des connaissances sur le climat et les sciences de l'atmosphère, le dialogue entre les différents acteurs et la sensibilisation du public à ces enjeux cruciaux.

Ses principales missions et objectifs sont les suivants :

Fédérer la communauté des sciences de l'atmosphère et du climat et promouvoir son action.

Informer sur l'apport de l'observation et de la modélisation à la prévision météorologique et à la surveillance du climat.

Diffuser les connaissances scientifiques sur la météorologie, le climat et son évolution.

Promouvoir le développement de ces connaissances et de leurs utilisations par la recherche et l'innovation.

Sensibiliser le public, les médias, les acteurs socio-économiques et académiques.

Mobiliser contre le changement climatique par la médiation scientifique.

Valoriser les projets pédagogiques, les travaux des chercheurs et les actions innovantes des collectivités et des entreprises.

GOUVERNANCE

Président : Jean JOUZEL, Directeur de recherches au CEA, ancien directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace et ancien vice-président du groupe scientifique du GIEC

Vice-président : Dominique MARBOUTY, Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

Secrétaire Général : Éric BRUN, Ancien Secrétaire général de l'Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique

Trésorière : Nicole PAPINEAU, Ancienne directrice adjointe de l'Institut Pierre-Simon Laplace et ancienne chargée de mission Data Terra au CNES

Conseillers :

Noémie BERTHELOT, Cheffe de projet Animation de réseau – Espace Régional de Concertation et Dispositif de formation GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes

Serge PLANTON, ancien chercheur climatologue à Météo-France

Alain RATIER, ancien directeur général d'EUMETSAT, organisation européenne pour l'exploitation des satellites météorologiques

Jean-Noël THEPAUT, consultant à temps partiel au CEPMMT - ECMWF

PRINCIPALES ACTIVITÉS

Colloques, journées scientifiques, webinaires, rencontres-débats, expositions, prix scientifiques.

PUBLICATIONS

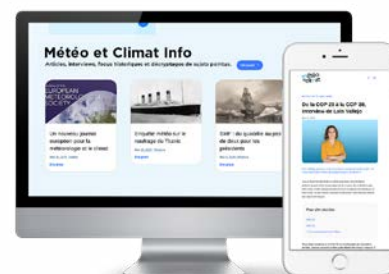
MÉTÉO ET CLIMAT INFO

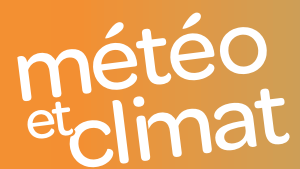
Des articles, des interviews de personnalités scientifiques renommées, des focus historiques et des décryptages de sujets pointus. Ces contenus de qualité sont rédigés par des experts scientifiques et validés par un comité éditorial.

-> meteoclimat.fr/meteo-et-climat-info

LA MÉTÉOROLOGIE

Des articles de fond sur les sciences de l'atmosphère et du climat rédigés et expertisés par les meilleurs spécialistes. Revue trimestrielle diffusée sur abonnement, en France et dans 30 pays. -> lameteorologie.fr





CONTACT

Morgane DAUDIER

Déléguée Générale de Météo et Climat
Responsable de la communication

Tél. : +33 (0)6 60 37 60 21
morgane.daudier@meteoetclimat.fr

Météo et Climat

73 Avenue de Paris
94165 Saint-Mandé cedex

meteoetclimat.fr



#JS2025